

# Les paysans du Viet Nam et la pauvreté : une lutte à finir



2000-11-24

*Lois Sweet*

[Photo : Quatre-vingt pour cent des Vietnamiens vivent en région rurale. Avec la gracieuse permission de MIMAP.]

Le toit de la maison est fait de paille et le plancher, de terre battue. Les ouvertures servant de fenêtres n'ont ni carreaux ni volets. Durant la saison des pluies, les gens qui dorment sous ces fenêtres n'ont aucune protection contre les intempéries. Pas plus qu'ils n'ont l'électricité, de l'eau potable ou même régulièrement un bol de riz. Tel est le visage de la pauvreté au Viet Nam.

*Quatre-vingt pour cent des Vietnamiens vivent en région rurale, souligne [Vu Tuan Anh](#), vice-directeur exécutif du Centre de développement socioéconomique du Viet Nam. Le revenu annuel moyen de tous les Vietnamiens est de 350 USD, mais une petite proportion de la population (environ 5 %) ne mange toujours pas à sa faim.*

## Les objectifs de MIMAP

Vu Tuan Anh participe à un projet MIMAP qui porte sur le suivi de la pauvreté au Viet Nam. Lancé en 1990 par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), l'initiative de programme [Impacts micros des politiques macroéconomiques et d'ajustement](#) veut donner aux pays en développement les moyens d'analyser l'impact des politiques macroéconomiques sur leurs citoyens.

Particulièrement depuis la crise asiatique, tant les autorités gouvernementales que les organisations non gouvernementales ont un urgent besoin de données sur la pauvreté afin de pouvoir élaborer de meilleures politiques économiques et de mieux cibler leurs interventions. Des organisations internationales et le gouvernement du Viet Nam effectuent des enquêtes à cet égard, mais elles ne suffisent pas à combler tous les besoins des planificateurs et des décideurs du pays. Voilà pourquoi, en 1996, Vu Tuan Anh proposait au CRDI un projet de recherche participative de suivi de la pauvreté qui amènerait les populations locales à recueillir, traiter et analyser les données sur la pauvreté. Le projet devait aussi permettre aux participants de concevoir et de mettre en oeuvre des mesures d'atténuation de la pauvreté.

## D'étonnants résultats

L'enquête MIMAP, menée dans la commune de Daloan dans le district de Ductrong, situé dans la province de Lamdong au Viet Nam, a donné d'étonnants résultats. *Nous savions que cette région était pauvre, mais avant de disposer des indicateurs des besoins fondamentaux révélés par l'enquête, nous ne savions pas exactement quel aspect de la pauvreté il fallait évaluer, explique*

Nguyen Tuan Tai, professeur de linguistique à l'Université de Dalat et directeur du Centre pour la réduction de la pauvreté (qui est parrainé par l'Agence canadienne de développement international et collabore aux projets de MIMAP). *Grâce à l'enquête, nous avons appris non seulement qui était pauvre, mais pourquoi la Banque des pauvres — créée pour aider les gens à sortir de la pauvreté — ne fonctionnait pas.*

Dans un village, par exemple, la moitié seulement des 33 ménages pauvres recevaient le crédit auquel ils avaient droit. *En outre, nous avons demandé à ceux qui avaient obtenu un prêt où allait l'argent : 50 % s'en servaient pour acheter de la nourriture, 10 % pour les vêtements et 5 % pour le logement, souligne Nguyen Tuan Tai. Ainsi, dans la majorité des cas, l'argent ne servait pas aux investissements ni à atténuer la pauvreté comme prévu.*

## **Les principales recommandations**

À la suite de discussions communautaires, plusieurs recommandations ont été formulées, notamment de fournir aux pauvres du crédit coopératif et d'investir dans des projets de la microéconomie. Étant donné que l'enquête MIMAP tient compte des facteurs sexospécifiques, les membres de la collectivité pourraient aussi en analyser les résultats en fonction de leurs répercussions sur les femmes et les hommes. Par exemple, les membres d'une commune ont appris que plusieurs centaines d'enfants du village n'allaient plus à l'école parce que leur famille n'avait pas les moyens de les y envoyer. Bien que les facteurs sexospécifiques n'aient eu aucune influence sur le nombre de décrocheurs, les interventions en matière de politiques ont eu des effets différents selon le sexe. Les garçons laissaient l'école parce que les frais de déplacement étaient trop élevés, tandis que les filles décrochaient pour aller travailler dans les champs. En outre, les garçons restaient à l'école jusqu'à l'âge de 15 à 17 ans, alors que les filles en étaient retirées entre 10 et 13 ans.

*Malheureusement, il ne nous est pas encore possible de procéder au suivi de la pauvreté dans toutes les régions du pays, déclare Vu Tuan Anh. C'est une longue entreprise, mais je reste en contact avec les organismes du gouvernement qui me demandent à l'occasion de leur faire part de l'avancement du projet. Les résultats de la recherche sont parfois mis en application, parfois non. Mais on avance. Je suis optimiste.*

## **Collaboration**

Les responsables du projet de modélisation économique de MIMAP au Viet Nam, qui a débuté en 1995, travaillent en étroite collaboration avec des équipes du Bangladesh, de l'Inde et des Philippines, et ils peuvent compter sur l'appui technique d'économistes de l'Université Western Ontario. [Nguyen Van Chan](#), qui travaille à ce projet, affirme que la réforme fiscale, la réforme des tarifs douaniers et la libéralisation du commerce ont posé de sérieux problèmes au gouvernement du Viet Nam. Les exercices de modélisation permettent aux fonctionnaires d'analyser en détail les résultats des différentes politiques proposées, avant que des décisions ne soient prises. Par exemple, fait remarquer Nguyen Van Chan, *même si la libéralisation du commerce est nécessaire, le prix des marchandises aura à en souffrir. Et, en retour, cela nuira à la production et au niveau de vie. Il faut examiner soigneusement ces aspects avant de mettre les politiques en oeuvre.*

Bien qu'on ait grand besoin du genre d'informations générales et de connaissances approfondies que les exercices de modélisation permettent d'acquérir, le processus est extrêmement ardu. Le succès dépend de l'exactitude des données. Mais la collecte de ces données est une tâche colossale : les spécialistes de la modélisation travaillent constamment dans des conditions défavorables.

## Un appui apprécié

*C'est dire à quel point nous apprécions l'appui que nous offrent d'autres équipes MIMAP et le personnel de l'initiative de programme en poste au Canada, assure Nguyen Van Chan. Ce soutien technique nous permet d'améliorer nos connaissances et d'acquérir plus d'expérience, ce qui nous aide grandement lorsque nous discutons de nos travaux avec les représentants du gouvernement.*

Pour les fonctionnaires locaux, les travaux de MIMAP sur le plan du suivi de la pauvreté dans les collectivités et de la modélisation ont fait ressortir le lien qui existe entre les politiques macroéconomiques et leurs « impacts micros ». *En étudiant la pauvreté et ses effets directement dans les ménages, nous pouvons mieux comprendre les politiques macroéconomiques et formuler des recommandations plus judicieuses*, conclut Nguyen Duc Vang, vice-président du Comité populaire du district de Thanh Mien. *Nous espérons seulement que le gouvernement voudra nous écouter.*

*Lois Sweet est professeure adjointe à l'école de journalisme de l'Université Carleton à Ottawa.*

*Cet article vous inspire des commentaires ? Nous les recevrons avec plaisir à [info@idrc.ca](mailto:info@idrc.ca)*

---

## Renseignements

**Vu Tuan Anh** - téléc. : (84.4) 822.78.02 - courriel : [ytanh@yahoo.com](mailto:ytanh@yahoo.com) OU [ysed@hn.vnn.vn](mailto:ysed@hn.vnn.vn)

**Nguyen Van Chan**, Institut de technologie de l'information, route Hoang Quoc Viet, Hanoi, Viet Nam - téléc. : (84.4) 754.03.38 - courriel : [NVChan@cfvghn.netnam.vn](mailto:NVChan@cfvghn.netnam.vn)

---

## Liens à explorer

Encadré : [MIMAP au Viet Nam : un programme profitable aux collectivités](#)

[Le suivi de la pauvreté dans les Philippines](#), par Lois Sweet

[Le suivi et l'évaluation des programmes d'atténuation de la pauvreté au Pérou](#), par Ken Eakin

[Suivi de la pauvreté au Bangladesh : vers des programmes plus efficaces d'atténuation de la pauvreté](#), par John Eberlee

[Impacts micros des politiques macroéconomiques et d'ajustement \(MIMAP\)](#)